

6 femmes de 3 partis demandent qu'on fasse la priorité aux droits des femmes

À l'initiative de cette lettre ouverte, Opaline Meunier qui ne fera pas grève. Elle explique pourquoi.

Six femmes actives en politique adressent une lettre ouverte aux médias. En cette journée internationale des droits des femmes, elles lancent un appel à faire de ces droits une priorité sociétale dans tous les partis et à tous niveaux de pouvoir.

Le 26 mai, nous irons voter. Six femmes issues de trois partis différents (MR, cdH et Défi) prennent les devants et la plume. En cette journée internationale des droits des femmes, elles envoient une lettre ouverte aux médias. « Nous lançons un appel à faire des droits des femmes une priorité sociétale dans tous les partis et à tous niveaux de pouvoir », écrivent Céline Frélmault (ministre bruxelloise cdH), Valérie De Bue (ministre wallonne MR), Cécile Jodogne (secrétaire d'État bruxelloise Défi), Marie-Christine Marghem (ministre fédérale MR), Sophie Rohonyi (présidente Défi Périphérie) et Opaline Meunier (conseillère communale cdH).

L'initiative est venue de cette dernière. « L'idée m'est venue la semaine dernière lors d'une réunion de femmes en politique. Toutes les couleurs étaient représentées et je me suis dit qu'au-de-

là des partis, nous avons beaucoup de points communs », explique-t-elle.

Elles ont souri en apprenant que la Belgique avait reçu un 100/100 à l'examen d'égalité hommes/femmes de l'étude « Women, Business and the Law ». « En 2018, les femmes gagnent toujours

jours beaucoup trop rares dans les médias, « limitant à l'occasion l'expression des opinions, des valeurs et des combats des femmes politiques ». « Pire, cette omniprésence des experts masculins leur permet d'encore et toujours incarner dans l'imaginaire collectif la compétence et l'autorité. »

« Je ne ferai pas grève aujourd'hui. Tout simplement parce que je n'ai pas cours. Mais si j'étais employée, je le ferais... »

7,6% de moins de l'heure à travail égal. » « En travaillant le même nombre d'heures que leurs conjoints, les femmes font toujours des doubles journées en se chargeant de 70% des tâches ménagères ».

Elles constatent que les expertes et les femmes politiques sont tou-

100 VIOLS PAR JOUR

Elles soulignent que 100 femmes sont violées tous les jours en Belgique. « Parmi la part très minoritaire de victimes qui osera porter plainte, seul un quart de ces plaintes se retrouvera devant les parquets. » L'année dernière, 33 femmes belges ont été tuées parce qu'elles étaient des femmes. « Nous appelons à un sursaut lors de ces élections. Nous appelons tous les partis et tous les candidats, hommes et femmes, à faire de la défense des droits des femmes une priorité réelle, et pas qu'un discours électoral. Nous nous engageons à nous battre tous les jours pour que le fait d'être une femme ne soit plus jamais synonyme d'être moins qu'un homme ».

L'étudiante montoise ne fera pas grève aujourd'hui. « Tout simplement parce que je n'ai pas cours. Mais si j'étais employée, je le ferais », précise-t-elle. ●

PIERRE NIZET